

Beat Zoderer

HAIKU

three-layered concrete watercolors

16.01. – 07.03.25

Nous avons le plaisir d'annoncer la première exposition personnelle de Beat Zoderer dans notre galerie à Genève.

Beat Zoderer est une figure majeure de l'art contemporain suisse, dont la pratique s'inscrit dans un dialogue constant avec l'héritage de l'art concret, tout en s'en affranchissant progressivement. Depuis les années 1980, son travail explore les relations entre couleur, forme, rythme et espace, à travers des médiums variés, peinture, sculpture et installation.

Chez Zoderer, la rigueur formelle n'est jamais synonyme de froideur : elle sert au contraire une recherche sensible sur la perception, le mouvement du regard et les tensions internes de l'image.

La série HAIKU s'inscrit pleinement dans cette continuité, tout en marquant un déplacement subtil. Le titre n'est pas métaphorique : il désigne une véritable méthode de travail. À l'image du haïku, forme poétique brève et condensée, ces peintures reposent sur une économie de moyens, une grande précision du geste et une intensité contenue. Réalisées en acrylique sur panneaux MDF ou carton, elles présentent des surfaces multicolores structurées par des grilles et des motifs modulaires, souvent composés de petits carrés récurrents.

La couleur, appliquée en couches translucides, se superpose et se mélange optiquement, produisant des tonalités intermédiaires et une profondeur spatiale qui ne se donne jamais immédiatement. Le regard est invité à circuler, à ralentir, à ajuster sa perception. Les petits carrés fonctionnent comme des unités rythmiques : ils organisent la vibration chromatique sans jamais la figer, maintenant une forme d'instabilité visuelle constante.

La superposition des couches n'est pas seulement un procédé pictural, elle renvoie aussi, de manière diffuse, à la structure du haïku lui-même : une construction en trois temps, où chaque strate modifie la perception de la précédente et crée un léger déplacement du regard plutôt qu'un effet de narration.

Tout en restant fidèle à son intérêt de longue date pour la structure et la répétition, Zoderer introduit ici une retenue nouvelle, presque méditative. Comme dans un haïku réussi, rien n'est démonstratif : tout se joue dans les intervalles, dans le silence entre les formes, dans ce moment précis où la perception bascule.

HAIKU peut ainsi être lu comme une synthèse épurée de sa pratique, une peinture qui ne cherche pas à imposer une lecture, mais à créer les conditions d'une expérience attentive.

Beat Zoderer

HAIKU

three-layered concrete watercolors

16.01. – 07.03.25

We are pleased to announce the first exhibition of Beat Zoderer in our gallery in Geneva.

Beat Zoderer is a major figure in contemporary Swiss art, whose practice is rooted in a constant dialogue with the legacy of Concrete Art, while gradually moving beyond it. Since the 1980s, his work has explored the relationships between color, form, rhythm, and space through a wide range of media, including painting, sculpture, and installation, with particular attention paid to systems and structures.

In Zoderer's work, formal rigor is never synonymous with coldness; on the contrary, it serves a sensitive investigation into perception, the movement of the gaze, and the internal tensions of the image.

The series HAIKU fully belongs to this continuity, while at the same time marking a subtle shift. The title is not metaphorical; it designates a genuine working method. Like the haiku, a brief and condensed poetic form, these paintings rely on an economy of means, a high degree of precision, and a contained intensity. Executed in acrylic on MDF panels or cardboard, they present multicolored surfaces structured by grids and modular patterns, often composed of recurring small squares.

Color, applied in translucent layers, overlaps and optically blends, producing intermediate tones and a spatial depth that never reveals itself immediately. The viewer's eye is invited to circulate, to slow down, and to recalibrate perception. The small squares function as rhythmic units; they organize chromatic vibration without ever fixing it, maintaining a constant state of visual instability. The superposition of layers is not merely a pictorial device, but also subtly echoes the structure of the haiku itself, a construction in three parts, in which each layer alters the perception of the previous one and produces a slight shift of the gaze rather than a narrative effect.

While remaining faithful to his long-standing interest in structure and repetition, Zoderer introduces here a new restraint, almost meditative in nature. As in a successful haiku, nothing is demonstrative; everything unfolds in the intervals, in the silence between forms, and in the precise moment when perception shifts. HAIKU can thus be read as a distilled synthesis of his practice, a form of painting that does not seek to impose a reading, but rather to create the conditions for attentive experience.